

Procédé pour remérer... Ouvrières pondeuses

Les ouvrières pondeuses sont réellement une poisse dans un rucher. Elles sont encore plus gênantes si vous faites de l'élevage de reines. Si vous détruisez une colonie bourdonneuse, ses ouvrières pondeuses sont tout à fait capables de voler et de s'introduire dans une ruchette (type mini-plus ou autre), elles tuent les très jeunes reines de ces nuclei. Le peu de phéromones émises par ces jeunes reines ne les protègent pas efficacement.

Depuis une vingtaine d'années, j'emploie un moyen, toujours avec succès, . Une seule fois, la reine introduite fut tuée, mais une autre reine était présente. J'ai trouvé cette méthode en expérimentant le procédé décrit par le Dr Hector Wallon, et préconisé depuis par ses disciples (vous connaissez probablement M. François Monjoie de Scy). M. Wallon, apiculteur et médecin, avait conçu et décrit une théorie pour expliquer l'action de substances hypothétiques qu'il appela « Sexoclasine II ». Sur les colonies bourdonneuses, il utilisait l'extrait alcoolique d'ovules de pavot pour favoriser le remérage des colonies bourdonneuses (voir La Belgique Apicole 25(3) 1961 pp. 51-56).

Le procédé que je vous propose aujourd'hui est extrêmement simple. Il ne nécessite aucun équipement compliqué, aucune manipulation de cadres, ni d'abeilles. Ce que je vais décrire pourrait être modifié quelque peu, notamment. On peut probablement être moins strict sur l'état de la reine, ou même utiliser une reine vierge ou des cellules royales. Mais réalisé comme je vous le décris, le résultat est garanti à 100 %.

Remérage d'une colonie contenant des ouvrières pondeuses

Le matériel nécessaire

1. Une colonie sans reine avec des ouvrières pondeuses.
2. Une reine en ponte, quelles que soient ses qualités, que l'on retire de sa colonie JUSTE AVANT ce traitement. Il est déconseillé d'utiliser une reine ayant voyagé ou bloquée dans une cage depuis un jour ou deux. Aucune importance sur les qualités de cette reine, MAIS il est réellement préférable de ne pas employer une reine trop jeune, dont la ponte n'est pas bien établie (au moins 2 mois de ponte). Personnellement, j'utilise d'habitude certaines reines d'un an ou plus que je garde pour cela (reines donnant des abeilles destinées à créer des nuclei).
3. Une cage à reine avec un peu de candi (pas beaucoup !)
4. Un sachet de plastique de dimension convenable pour y placer le 5.
5. Deux cartons à bière ou l'équivalent en papier absorbant qu'on imprégnera avec le 6.

6. De l'alcool de 10 à 40 % : la concentration n'a pas d'importance. Ça marche avec de l'alcool simple, mais aussi avec du Genièvre, Gin, Whisky et autres Bourbon ou Cognac. On peut aussi en garder quelques gouttes pour l'opérateur, mais ce n'est pas réellement essentiel pour réussir.

C'est tout, et donc à la portée de tout le monde !

La méthode à suivre : Voici exactement ce que je fais !

Travailler généralement à la fin de la journée (j'essaie toujours de travailler les abeilles à la fin de la journée).

1. S'assurer que la colonie EST SANS REINE : si ce n'est pas le cas, aucun problème, ce sera l'échec et la perte de la reine introduite.
2. Encager la reine pondeuse (clapet d'ouverture ouvert) avec un bouchon d'environ 10-15 mm de candi. La reine peut être accompagnée de



Cadre de couvain dans une ruche bourdonneuse

- 4 ou 5 ouvrières de sa colonie. Elle peut être seule. Cette cage est maintenue au chaud (dans ma poche).
3. Placer deux cartons épais (type carton à bière ou papier absorbant) dans le petit sac plastique. Verser 20 à 30 ml de l'alcool choisi dans le sac de plastique et laisser bien s'imprégner le carton.
- (Ne pas boire le reste maintenant, ce n'est pas fini !)
4. Ouvrir la colonie bourdonneuse, ne pas trop enfumer, s'il vous plaît (jamais).
5. Déposer les cartons imprégnés sur le sommet des cadres, près du nid à couvain.
6. Coincer la cage entre deux cadres de couvain et entre les cartons.

7. Fermer la ruche. C'est fini.
8. Il est possible de voir la reine sur son cadre le lendemain, mais je préfère regarder le surlendemain. Après une semaine de ponte normale, vous pourrez faire n'importe quoi avec cette colonie. Mais agissez sans oublier qu'il reste seulement très peu de jeunes ouvrières dans cette ruche.

Voilà donc le procédé, très simple et garanti sans faille s'il est correctement effectué. Essayez-le à la prochaine occasion et n'hésitez pas à en parler autour de vous.

Jean-Marie VAN DYCK